

15 au 21 Octobre 2020

La Gazette n° 1687 - Du 15 au 21 octobre 2020

LES SORTIES | 41

## Cinemed : les coups de cœur de la rédaction

La Gazette a sélectionné six films à ne pas manquer, glanés parmi les quelque 140 courts et longs métrages projetés lors du festival.



PHOTO ARIZONA FILMS

### "Si le vent tombe"

► Avec *Si le vent tombe*, son premier long métrage en compétition officielle, la réalisatrice montpelliéraine d'origine arménienne Nora Martirosyan, 47 ans, a souhaité raconter une absurdité. "Le point de départ du film, c'est mon premier voyage au Haut-Karabakh, à la frontière arménienne, en 2009. J'ai découvert un territoire qui n'existe pas sur le plan juridique et géopolitique, mais qui pourtant est bien là, avec une capitale, un président, une constitution." De cette découverte, elle a tiré une fiction mûrie pendant onze ans, qui a notamment obtenu la Bourse d'aide au développement des films à Cinemed avant d'être sélectionnée à Cannes.

Lundi 19 à 20h30 et jeudi 22 à 10h au Corum, salle Pasteur.



PHOTO TRAVELLING

### "Fake"

► Connaissez-vous le test de Bechdel ? "C'est un test créé dans les années 80 qui met en évidence la sous-représentation des femmes dans le cinéma", explique Lou-Brice Léonard. À partir de ce constat, le réalisateur – mais aussi sculpteur – montpelliérain, 40 ans, a imaginé *Fake*, un court métrage présenté à Cinemed dans le cadre de la section Regards d'Occitanie et réalisé avec le concours de l'école Travelling. "J'y parle des actrices. La plupart ont l'habitude d'afficher un sourire en toutes circonstances, même quand elles sont tristes." À l'écran, on retrouve Ophélie Bau, l'actrice montpelliéraine égypte d'Abdellatif Kechiche.

Lundi 19 à 15h au centre Rabelais. Et samedi 24 à 12h au Corum, salle Einstein.



PHOTO PAGES & IMAGES

### Livres et baguettes

► "Dites-le avec un livre", ce sont ces rendez-vous littéraires ouverts à tous initiés par l'auteur montpelliérain Nouridine Bara dans une boulangerie de la Paillade. Le concept a tant plu qu'il a attiré la presse nationale et le documentariste d'ici Laure Pradal (*Le Village vertical*). "C'est un film optimiste sur le portrait d'une génération, explique-t-elle. La nouvelle génération éduquée qui habite le quartier se permet de revendiquer sa propre culture et ses références." On retrouvera également Laure Pradal à Cinemed pour la présentation de son prochain projet documentaire consacré à son frère, le cinéaste Manuel Pradal, décédé en 2017.

Samedi 17 à 14h au Corum, salle Einstein. Et jeudi 22 à 17h au Corum, salle Antigone 2.



PHOTO D.R.

### SOS Méditerranée

► "Un film dur, mais essentiel", insiste Christophe Leparç, directeur de Cinemed. *Numéro 387, disparu en Méditerranée* de la réalisatrice Madeleine Leroyer se confronte en effet à une dure réalité : celle des 20 000 personnes mortes en Méditerranée depuis 2014 et du combat mené par une poignée de scientifiques et associations pour mettre un nom, une identité et une histoire sur les corps repêchés. Afin qu'ils ne soient plus des numéros. Le film bénéficie d'une séance spéciale en présence de la réalisatrice et en partenariat avec l'association SOS Méditerranée, qui sensibilise le grand public à cette tragédie.

Samedi 17 à 17h30 au centre Rabelais.



PHOTO D.R.

### "Homemade"

► En compétition pour le prix du meilleur court métrage, on retrouve une signature : Ladj Ly, le réalisateur francilien couronné du prix du jury au festival de Cannes et du César du meilleur film en 2020 pour son long métrage *Les Misérables*. Tourné pendant le confinement, *Homemade* est un survol en drone de six minutes dans le ciel de Montfermeil, où vit Ladj Ly, qui saisit les contrastes provoqués par cet arrêt soudain de toute activité.

Mardi 20 à 12h30 et vendredi 23 à 20h au Corum, salle Pasteur.



PHOTO REZO FILMS

### "Le Président"

► La séance sera nostalgique pour les "fréchistes", dix ans jour pour jour après le décès de Georges Frêche. Le documentaire d'Yves Jeuland tourné quelques mois avant sa mort, en pleine campagne pour sa réélection à la présidence de l'ex-Région Languedoc-Roussillon, n'a pourtant rien d'un éloge. On y voit l'ancien maire de Montpellier tel qu'il était : à la fois truculent et excessif, affaibli mais toujours percutant. "Sa vie privée est allée par sa vie publique. S'il n'a plus la politique, alors il n'a plus rien", expliquait le réalisateur à la sortie du film.

Séance spéciale samedi 24 à 14h45 au Corum, salle Einstein. Suivie d'un débat entre Yves Jeuland et Claude Cougnenc, ancien DGS de Georges Frêche, animé par le président d'honneur de Cinemed Henri Talvat.



PHOTO ANDRÉ HAMPARTZOUIMIAN

### AVANT-PREMIÈRES

## Fabcaro : l'auteur chéri du grand écran

Une consécration ! Pas moins de deux adaptations des œuvres de l'auteur montpelliérain Fabcaro (à gauche) sont projetées en avant-première à l'occasion de Cinemed : sa bande dessinée désormais culte *Zai Zai Zai Zai* (éd. 6 Pieds sous terre) et son roman *Le Discours* (éd. Gallimard). Le premier a été réalisé par François Desagnat (*Le Gendre de ma vie* en 2018), le second par Laurent Tirard (*Astérix et Obélix : au service de Sa Majesté* en 2012...). La genèse de ces deux projets ? Un coup de foudre réciproque entre l'homme derrière la caméra et l'homme derrière la plume et le pinceau, "Pour *Zai*, deux ou trois réalisateurs m'avaient contacté, se souvient Fabcaro. Mais avec François Desagnat (à droite sur la photo), nous avons tout de suite accroché. J'aimais bien sa vision du film, nous avions les mêmes références cinématographiques."

**Nouvel objet.** Laurent Tirard, quant à lui, l'avait approché pour adapter un de ses opus, sans avoir arrêté son choix. Quand sort *Le Discours* en 2018, le réalisateur n'a plus de doute : ce sera ce roman. "Je lui ai dit qu'il était fou car il ne se passe rien dans cette histoire (un déjeuner de famille), s'étonne encore Fabcaro. Mais il m'a rétorqué que c'était un huis clos extrêmement riche." Dans les deux cas, l'auteur a laissé les réalisateurs travailler. "J'ai juste relu les scénarios, puis Desagnat et Tirard m'ont régulièrement montré l'avancée de leur création ou soumis des textes. J'ai réalisé quelques corrections, mais pas plus. J'aime l'idée que ce ne soit pas uniquement une adaptation mais un nouvel objet."

Fabcaro a déjà vu les deux longs métrages et en est sorti bluffé. "Zai est un ovi. Une comédie, certes, mais vraiment très décalée, un peu dans la veine de Quentin Dupieux (*Le Daim, Au poste!*, N.D.L.R.). Jean-Paul Rouve, dans le premier rôle, est génial, il me fait penser un peu à Patrick Dewaere." Fabcaro a même pleuré pour *Le Discours*. "Dans le rôle principal, Benjamin Lavernhe est magnifique, il porte tout à bout de bras."

Si l'artiste ne s'est pas immiscé dans ces deux films, François Desagnat a choisi de tourner en partie sur ses terres héraultaises, et notamment au Gazette Café (en photo, les deux hommes et l'actrice Julie Gayet lors du tournage en décembre 2019). Le cinéaste le fait également apparaître cinq secondes. À vous de le repérer ! ✨

Avant-première de *Zai Zai Zai Zai* mercredi 21 à 20h à l'opéra Berlioz du Corum en présence du réalisateur et de Fabcaro. Avant-première du "Discours" jeudi 22 à 20h30 au Gaumont Comédie en présence de l'équipe du film. Entrée : 7,50 € par séance.